



Comment les groupes d'auto-représentants se forment et font la différence

Étude de cas



Comment les groupes d'auto-représentants se forment et font la différence

Ce rapport partage ce que nous avons appris d'un projet qui a soutenu des auto-représentants en Afrique, principalement en Afrique australe. Le projet s'est concentré sur des groupes en Angola et en Zambie. Le travail a été financé par le gouvernement finlandais (MAE de Finlande) et réalisé avec l'International Disability Alliance (IDA).



Ministry for Foreign
Affairs of Finland



IDA
International
Disability Alliance

©2025 par Inclusion International. Tous droits réservés.

Inclusion International est le réseau international des personnes ayant une déficience intellectuelle et de leurs familles.



Table des matières

Table des matières	3
De quoi parle ce rapport ?	4
• Qu'est-ce que l'auto-représentant ?	7
• Qu'est-ce que les groupes d'auto-représentants ?	9
Comment les groupes d'auto-représentation se forment	12
• Organisations dirigées par des familles	13
• Organisations inter-handicaps	18
• Organisations dirigées par les auto-représentants	23
• Autres types de groupes d'auto-représentants	27
Etudes de cas	29
• Zambie	30
• Angola	41
Outils pour la création de groupes d'auto-représentation	50
• Planification de votre groupe d'auto-représentants	52
• Liste de contrôle pour des groupes d'auto-représentants solides	54
• Comment : Créer un groupe d'auto-représentants	57
• Notre plan de plaidoyer	60
• Guide de la personne de soutien	62

De quoi parle ce rapport ?

Le rapport évoque différentes façons dont les groupes d'auto-représentants peuvent se rassembler.

Par « groupes d'auto-représentants », nous entendons des groupes de personnes ayant une déficience intellectuelle qui se rassemblent pour défendre leurs droits.

Ce rapport partage de véritables exemples de groupes d'auto-représentants issus du réseau d'Inclusion International.

Ce rapport raconte également l'histoire de la création de groupes d'auto-représentants en Zambie et en Angola.

Des exemples issus de leurs groupes d'auto-représentants nous montrent comment les personnes ayant une déficience intellectuelle gagnent en confiance, apprennent des compétences en leadership et travaillent ensemble pour provoquer le changement.

A la fin du rapport, il y a des fiches d'exercices qui peuvent vous aider à créer ou renforcer votre propre groupe d'auto-représentants.



A qui avons-nous parlé ?

Nous avons parlé à deux organisations différentes.

Friendly Barn Development Foundation en Zambie (FBDF)

- Il s'agit d'une organisation inter-handicaps
- Cela signifie qu'ils travaillent avec des personnes ayant de nombreux handicaps différents

APEGADA en Angola

- C'est une organisation dirigée par des familles.
- Cela signifie que les familles de personnes ayant une déficience intellectuelle l'ont lancée et gérée.

Les deux organisations sont membres d'Inclusion International.

Elles ont travaillé à la création de groupes d'auto-représentants dans le cadre d'un projet avec Inclusion International.

Nous avons également discuté avec d'autres organisations de notre réseau en Ouganda, en Egypte et au Canada pour obtenir des exemples de différents types de groupes d'auto-représentants.

Qu'allez-vous apprendre de ce rapport ?

Ce rapport explique à quoi peut ressembler la création de groupes d'auto-représentants dans différents types d'organisations :

- Organisations inter-handicaps
- Organisations dirigées par des familles
- Organisations dirigées par des auto-représentants
- Autres types

Il partage également des histoires de Zambie et d'Angola.

Ces histoires montrent comment les groupes ont commencé, ce qu'ils ont fait et ce qu'ils ont appris en chemin.

Pourquoi est-ce important ?

Les groupes d'auto-représentation aident les personnes ayant une déficience intellectuelle à devenir des leaders.

Les groupes d'auto-représentants soutiennent les personnes pour défendre leurs droits et être incluses dans leurs communautés. Quand les auto-représentants se rassemblent, ils deviennent plus forts. Ils peuvent réellement changer leur vie et leur communauté.

Qu'est-ce que l'auto-représentant ?

Les auto-représentants sont des personnes ayant une déficience intellectuelle qui connaissent leurs droits et s'expriment pour elles-mêmes sur ce qui compte pour elles.

L'auto-représentant signifie :

- Comprendre ses propres droits et ceux des autres personnes ayant une déficience intellectuelle,
- Partager des expériences et apprendre les uns des autres,
- Renforcer la confiance et le pouvoir, et
- Prendre des mesures pour s'assurer que les organisations et les gouvernements tiennent leurs promesses.

Nous utilisons le mot auto-représentant parce que, par le passé, d'autres personnes parlaient au nom des personnes ayant une déficience intellectuelle. Quand cela a commencé à changer, les gens voulaient un nouveau mot pour montrer que c'était autre chose – parler pour nous-mêmes.

Se qualifier d'auto-représentant montrait que les personnes ayant une déficience intellectuelle menaient la conversation sur nos propres vies. D'autres groupes de personnes

Introduction

handicapées ont aussi commencé à utiliser le mot « auto-représentants ». Mais ce mot vient de notre mouvement.

Il a une histoire. Cela signifie quelque chose pour les personnes ayant une déficience intellectuelle. Nous ne voulons pas que cela soit oublié ou retiré.

Toutes les personnes ayant une déficience intellectuelle ne sont pas, ou ne veulent pas être, des auto-représentants.

Une autre partie importante de l'auto-représentation est de se rassembler pour se soutenir mutuellement.

Quand les auto-représentants font cela, nous appelons cela un **groupe d'auto-représentants**.



Qu'est-ce que les groupes d'auto-représentants ?

Un groupe d'auto-représentants est un groupe de personnes ayant des déficiences intellectuelles qui se réunissent pour mener un travail de plaidoyer en groupe.

Ils s'expriment sur les problèmes auxquels ils sont confrontés et :

- Poussent pour des changements pour les personnes ayant une déficience intellectuelle
- Partagent les connaissances avec la communauté et le gouvernement
- Développent les compétences et connaissances de l'autre en matière d'auto-représentation
- Se soutiennent mutuellement
- Ont une voix plus forte ensemble



Qu'est-ce qui n'est pas un groupe d'auto-représentants ?

Parfois, les organisations parlent de leur « travail d'auto-représentants », mais les activités sont plus sociales ou ludiques, et ne portent pas sur les droits.

Par exemple, certaines organisations appellent leurs groupes d'exercice ou de théâtre des « auto-représentants ».

De nombreux groupes d'auto-représentants commencent comme des groupes sociaux. Mais les membres de ces groupes n'ont peut-être pas appris leurs droits ou comment défendre les autres.

Ces activités sont ludiques et importantes, mais elles ne sont pas de l'auto-représentation.

Pourquoi les groupes d'auto-représentants sont-ils importants ?

Les groupes d'auto-représentants donnent aux personnes ayant une déficience intellectuelle une voix plus forte.

Les auto-représentants laissent un message clair lorsqu'ils s'expriment sur les sujets.

Les organisations qui disposent de groupes d'auto-représentation peuvent en tirer des enseignements, car les personnes qui s'auto-représentent sont expertes de leur propre vie.

Les groupes d'auto-représentants aident les personnes ayant une déficience intellectuelle à :

- S'exprimer sur les questions qui leur tiennent à cœur
- Partager leurs expériences et leurs histoires
- S'exprimer contre le traitement injuste et demander l'égalité des droits
- Développer leurs compétences et leur confiance
- Se sentir partie d'une communauté
- Remettre en question les stéréotypes et la discrimination

En travaillant ensemble, les groupes d'auto-représentants provoquent de véritables changements.

Quand je suis arrivé, je me suis senti très heureux et libre — comme si un lourd fardeau que je portais depuis des années avait enfin été retiré. Avant cela, j'avais beaucoup d'idées mais aucune plateforme pour m'exprimer.

Joseph Jabulani Chishimba, Auto-représentant, FBDF

Comment les groupes d'auto-représentation se forment

Comment les groupes d'auto-représentation se forment

Il n'existe pas une seule façon de créer un groupe d'auto-représentants.

Chaque groupe commence à sa manière, selon l'endroit où cela se produit, qui est impliqué et le soutien disponible.

Certains groupes commencent avec le soutien de la famille.

D'autres commencent au sein d'organisations qui travaillent déjà sur les questions liées au handicap. Certains sont créés et dirigés par des auto-représentants eux-mêmes en dehors d'une organisation.

La façon dont un groupe commence peut influencer sa croissance. Cela peut influencer qui prend les décisions, le type de soutien qu'ils reçoivent, et l'espace que les auto-représentants peuvent diriger.

Dans cette section, nous allons parler de certaines des façons courantes dont les groupes d'auto-représentants se forment.



Organisations dirigées par des familles

Les organisations dirigées par des familles sont créées par des familles de personnes ayant une déficience intellectuelle.

Les familles se soutiennent mutuellement et se battent pour que les personnes ayant une déficience intellectuelle soient incluses.

Ces groupes jouent également un rôle important dans le soutien aux personnes ayant une déficience intellectuelle, en particulier lorsque le mouvement des auto-représentants continue de croître.

De nombreux groupes d'auto-représentants commencent au sein d'une organisation familiale, avec le soutien des familles.



Au fil du temps, les organisations familiales aident les personnes ayant une déficience intellectuelle à prendre les choses en main et à former leurs propres groupes d'auto-représentants.

De nombreuses organisations qui étaient auparavant uniquement dirigées par des familles sont désormais dirigées ensemble par des personnes ayant une déficience intellectuelle et leurs familles, car les familles ont soutenu un mouvement d'auto-représentants au sein de l'organisation.

J'ai commencé par ma propre expérience en tant que père d'une personne ayant une déficience intellectuelle et j'ai approché des parents d'enfants dans des situations similaires.

- Antonio F Teixeira, APEGADA

Comment se développent les groupes d'auto-représentants

Les groupes d'auto-représentants dans les organisations dirigées par les familles se créent souvent parce que les familles souhaitent une vie meilleure pour leur membre ayant une déficience intellectuelle.

Les familles aident à rassembler les personnes ayant une déficience intellectuelle et les encouragent à s'exprimer.

Au début, les familles aident à rassembler des personnes ayant une déficience intellectuelle et leurs familles pour organiser des réunions ou des activités amicales. Ces premières rencontres aident les personnes ayant une déficience intellectuelle à mieux se connaître et à gagner en confiance.

Ensuite, les organisations familiales offrent généralement des formations pour aider les futurs auto-représentants à mieux comprendre leurs droits et comment s'exprimer. Cela les aide à acquérir des compétences pour prendre part aux décisions et diriger leur propre travail.

L'organisation familiale continue de soutenir en :

- Trouvant des opportunités de formation
- Offrant soutien et conseils
- Mettant le groupe en relation avec d'autres organisations ou réseaux.

Au fil du temps, les familles passent de la direction du groupe à un soutien en retraite.

Les auto-représentants commencent à diriger leurs propres réunions et à parler pour eux-mêmes avec les dirigeants gouvernementaux et communautaires.

Les familles restent impliquées en offrant conseils et soutien au groupe, tandis que la direction du groupe est transférée aux auto-représentants eux-mêmes.

Comment le soutien familial aide-t-il un nouveau groupe d'auto-représentants ?

Les organisations familiales fournissent structure et ressources dès les premiers stades. Elles aident à trouver de l'argent, des supports et des formations pour lancer le groupe.

Les organisations familiales peuvent aider à organiser le groupe afin qu'il puisse dialoguer avec des responsables gouvernementaux et d'autres décideurs.

Le soutien familial aide à renforcer la confiance en soi. Les parents, frères et sœurs et autres membres de la famille n'arrêtent pas d'encourager les auto-représentants à participer aux réunions et formations, leur rappelant que leur voix compte.

Quels défis posent les groupes d'auto-représentants travaillant au sein d'une organisation familiale ?

Les parents et le personnel ont parfois du mal à cesser de protéger et à commencer à soutenir. Cela peut rendre difficile pour les auto-représentants de faire leurs propres

choix. Il faut du temps à chacun pour apprendre à partager le pouvoir et à travailler ensemble.

Les organisations dirigées par les familles font également face à des défis extérieurs. Des ressources limitées peuvent entraîner des progrès lents, surtout lorsque les familles sont perçues comme des fauteurs de troubles qui attendent trop ou lorsque les financements sont rares.

Le vrai changement demande du temps, de la patience et apprendre des autres.



Organisations inter-handicaps

Les organisations inter-handicaps sont des groupes qui regroupent des personnes ayant de nombreux types de handicaps, y compris des personnes ayant des déficiences intellectuelles.

Elles travaillent sur de grandes questions pour toutes les personnes en situation de handicap.

Ces organisations ne se concentrent pas uniquement sur l'auto-représentation des personnes en situation de déficience intellectuelle, mais elles peuvent aider un groupe d'auto-représentants à démarrer.

Elles pourraient aider les groupes d'auto-représentants à démarrer car elles savent que de solides auto-représentants rendent tout le mouvement des personnes handicapées plus fort.

Les personnes ayant une déficience intellectuelle peuvent partager des expériences et des idées importantes, souvent omises, ce qui rendra leur organisation plus inclusive.

Lorsque des auto-représentants sont impliqués et ont des rôles de leadership, les organisations inter-handicaps peuvent mieux représenter l'ensemble de la communauté des personnes handicapées.

Comment se développent les groupes d'auto-représentants

Les groupes d'auto-représentants commencent souvent au sein d'une organisation inter-handicaps lorsque des personnes ayant une déficience intellectuelle se réunissent pour discuter de leurs droits et de leurs expériences.

Pour que cela fonctionne, l'organisation doit croire que les personnes ayant une déficience intellectuelle peuvent prendre leurs propres décisions et diriger.

Cela fonctionne lorsque l'organisation s'éloigne de l'idée qu'elle doit « protéger » les gens, et est plutôt prête à soutenir les personnes ayant une déficience intellectuelle pour qu'elles prennent les devants.

Pour créer un groupe d'auto-représentants, les organisations inter-handicaps rassemblent généralement les personnes en :

- Contactant les personnes ayant une déficience intellectuelle et leurs familles pour les inviter à participer,
- Fournissant des informations claires sur ce que sera le groupe et pourquoi quelqu'un pourrait vouloir participer,

- Offrant un espace de réunion sûr et accessible,
- Utilisant leur personnel pour coordonner le travail du groupe.

Une fois le groupe commence à se réunir, l'organisation le soutient en proposant des formations sur les droits, des supports facile à comprendre et des opportunités pour les auto-représentants de pratiquer le leadership.

Le personnel doit toujours jouer un rôle de soutien dans les groupes d'auto-représentants, tandis que les auto-représentants décident sur quoi le groupe doit se concentrer, leurs grands messages et quelles activités entreprendre.

Les organisations inter-handicaps utilisent également leur expérience pour aider le groupe d'auto-représentants à se connecter. Par exemple, aider les auto-représentants à partager leurs messages dans les médias, rencontrer des dirigeants gouvernementaux et établir des liens avec d'autres groupes de personnes handicapées.

Ce type de soutien aide les auto-représentants à gagner en confiance, à acquérir des compétences et à prendre leur place en tant que leaders du mouvement plus large des personnes handicapées.

Comment le soutien aux personnes handicapées aide-t-il un groupe d'auto-représentants ?

Les organisations inter-handicaps aident les nouveaux groupes d'auto-représentants à accéder à des ressources et à des connaissances issues de tout le mouvement des personnes handicapées. Cela peut signifier un bon soutien en plaidoyer et des idées pour le groupe d'auto-représentants.

Dans les organisations inter-handicaps, les groupes d'auto-représentants peuvent également offrir de larges opportunités de leadership. Par exemple, le changement pour que les leaders auto-représentants représentent non seulement les personnes ayant une déficience intellectuelle, mais l'ensemble du mouvement des handicapés.

La présence de groupes d'auto-représentants au sein d'une organisation inter-handicaps aide à rendre ces organisations plus inclusives.

Nous utilisons les ressources et les connaissances acquises auprès de différents groupes de personnes handicapées. Cela nous aide à offrir un meilleur soutien et des idées aux auto-représentants.

- Amos Muselema Chileshe, Le personnel FBDF

Quels défis posent les groupes d'auto-représentants travaillant au sein d'une organisation inter-handicaps ?

Il faut parfois du temps à une organisation pour changer ses priorités et ses attitudes afin d'inclure les personnes ayant une déficience intellectuelle, souvent exclues du mouvement inter-handicaps.

Certains membres du personnel peuvent encore avoir de vieilles idées sur les personnes ayant une déficience intellectuelle. Changer ces attitudes prend du temps.

Beaucoup de politiques ne sont pas faciles à comprendre dès le départ, et les modes de fonctionnement peuvent être complexes. Elles doivent donc être mises à jour pour rendre possible le leadership des auto-représentants.

Enfin, il peut y avoir de la résistance. Certaines organisations de personnes handicapées ne voient toujours pas pourquoi l'inclusion des auto-représentants est importante.

En Zambie, nos membres nous ont dit que la fédération inter-handicaps de la capitale refuse d'inclure de nouveaux auto-représentants. Cela montre le besoin d'un soutien supplémentaire pour aider les organisations à défendre leur place au sein de ces fédérations.

- Amos Muselema Chileshe, Le personnel FBDF

Organisations dirigées par les auto-représentants

Les organisations dirigées par les auto-représentants sont fondées et dirigées par des personnes ayant une déficience intellectuelle. Dans ces cas, les auto-représentants prennent en main leur propre plaidoyer.

Certains groupes d'auto-représentants commencent par eux-mêmes, et non pas comme faisant partie d'une organisation existante. Les personnes ayant une déficience intellectuelle peuvent se connaître à travers leur école, les services qu'elles utilisent ou leur communauté.

Elles se réunissent en groupe parce que quelque chose manque ou ne fonctionne pas dans leur communauté, et veulent s'en exprimer.

Elles peuvent commencer par aborder les sujets qui comptent le plus pour elles, tels que l'éducation, l'emploi, l'accessibilité et les droits de l'homme.

Ces groupes se connectent avec d'autres auto-représentants et discutent avec des organisations ou des responsables gouvernementaux.



Ils font cela pour s'assurer que les personnes ayant une déficience intellectuelle soient incluses lors des décisions.

Parfois, un groupe réuni par des personnes ayant une déficience intellectuelle peut aussi commencer par se concentrer sur des activités ludiques et sociales dans un quartier local, puis évoluer au fil du temps en un groupe d'auto-représentants.

Comment se développent les groupes d'auto-représentants

Dans ce type de groupe d'auto-représentants, les personnes ayant une déficience intellectuelle sont responsables dès le départ.

Elles dirigent leur propre groupe, avec l'aide d'autres groupes, de leurs pairs, de leurs familles ou d'autres organisations partageant leurs objectifs.

Les groupes d'auto-représentants peuvent commencer lorsqu'ils ont un bon soutien. Par exemple, dans People First Canada, le groupe a reçu un financement et des conseils d'une organisation partenaire.

Cette organisation a aidé à connecter les groupes locaux à des auto-représentants et a fourni une structure au début.

Ce soutien a aidé les auto-représentants à acquérir de nouvelles compétences, à gagner en confiance et à planifier eux-mêmes comment travailler ensemble à travers le pays.

Quels sont les avantages de ce type de groupe d'auto-représentants ?

Les organisations dirigées par les auto-représentants offrent un fort sentiment d'appartenance. Cela signifie que les auto-représentants ont l'impression d'avoir le contrôle et que le groupe leur appartient vraiment.

Parce que les groupes sont construits et dirigés par des personnes ayant elles-mêmes une déficience intellectuelle, les membres apprennent en pratiquant.

Cela les aide à gagner en confiance, à acquérir des compétences en leadership et à s'assurer que les objectifs du groupe reflètent leurs expériences.

Ces groupes dirigés par les auto-représentants sont également totalement indépendants dès le départ. Ils ne sont pas façonnés par les priorités des parents ou des professionnels. Au lieu de cela, ils fixent leur propre agenda. Le groupe peut devenir un expert reconnu des droits des personnes handicapées et un partenaire égal dans le travail de plaidoyer.

Quels sont les inconvénients de ce type de groupe d'auto-représentants ?

Ce type de groupe d'auto-représentants comporte également des défis.

Parce que les groupes dirigés par les auto-représentants naissent souvent sans les mêmes ressources ou la même structure que ceux issus d'une organisation plus grande, ils peuvent avoir des difficultés financières, de gestion et de planification.

Ils peuvent également faire face à la stigmatisation ou au doute de la part de personnes qui ne sont pas habituées à voir des personnes ayant une déficience intellectuelle occuper des postes de direction.

La voix des auto-représentants était alors faible, et nous étions déterminés à la renforcer. Les personnes étaient identifiées comme des leaders du mouvement d'auto-représentants, et ces leaders ont formé People First Canada.

- People First Canada, histoire

Autres façons dont les groupes d'auto-représentation se réunissent

Certains groupes d'auto-représentants se développent à partir de contextes uniques ou mixtes.

Autres façons de développer les groupes d'auto-représentants

Les groupes peuvent se former parce que les gens partagent une expérience commune, comme aller dans la même école ou avoir le même prestataire de services.

Par exemple, le groupe de ressources d'auto-représentants d'Alexandrie en Egypte s'est inspiré d'une suggestion de l'organisation Interact de créer un groupe d'auto-représentants.

Interact est un prestataire de services au Moyen-Orient. Ils ont des programmes qui soutiennent les personnes handicapées et leurs familles, les aidant à obtenir les services dont elles ont besoin.

Interact a invité des jeunes ayant une déficience intellectuelle d'organisations égyptiennes à suivre une formation sur l'auto-représentant à Beyrouth en 2013.

Suite à cette formation, Interact a suggéré de former un groupe de leadership en 2014 pour lancer un mouvement d'auto-représentants égyptien.

Dans certains cas, les groupes d'auto-représentants ne sont pas formés par un seul prestataire de services, mais grâce aux efforts de plusieurs organisations différentes et de leurs soutiens.

Certains groupes d'auto-représentants commencent dans le cadre d'un projet mené par une autre organisation. Ces projets visent à aider le groupe à devenir indépendant au fil du temps.

Les groupes d'auto-représentants se forment de nombreuses façons différentes, mais ils peuvent tous réussir s'ils bénéficient d'un bon soutien !



Étude de cas

Une étude de cas est une courte histoire qui explique comment des personnes ou des organisations ont agi dans la vie réelle.

Elle explique ce qu'elles ont fait, les défis qu'elles ont rencontrés et ce qu'elles ont appris.

Les études de cas peuvent nous aider à comprendre comment les groupes d'auto-représentants se développent.

Ces études de cas sont importantes car les auto-représentants et les organisations peuvent apprendre comment d'autres ont créé des groupes d'auto-représentants, ce qui peut les aider à créer des groupes dans leurs propres communautés.



Zambie

La Friendly Barn Development Foundation (FBDF) est une organisation en Zambie qui défend les droits des personnes handicapées.

Friendly Barn est une organisation inter-handicaps, ce qui signifie qu'elle travaille avec des personnes présentant divers handicaps, pas seulement celles ayant des déficiences intellectuelles.

Friendly Barn a décidé de créer un groupe d'auto-représentants après avoir rejoint Inclusion International en tant que membre.

Avant d'être informés sur l'auto-représentation, nous n'avons pas travaillé avec les auto-représentants en tant que personnes pouvant contribuer activement. Au contraire, nous les avons vus comme un groupe vulnérable qui avait besoin de protection et ne pouvait pas s'exprimer. Nous étions surprotecteurs et parlions toujours en leur nom.

- Amos Muselema Cileshe, Le personnel FBDF

Le groupe d'auto-représentants de la Friendly Barn a vu le jour grâce à un projet financé par le ministère finlandais des

Affaires étrangères, qui a aidé les membres d'Inclusion International en Zambie et en Angola à créer des groupes d'auto-représentants.

En réponse, Friendly Barn a recherché des personnes ayant une déficience intellectuelle en Zambie en s'adressant aux familles dans leur organisation et de leur communauté. Les personnes qu'ils ont trouvées se sont portées volontaires pour se rassembler et créer le groupe.

Le groupe a été formé par Inclusion International. Un leader auto-représentant originaire d'Afrique australe a dirigé le programme Empower Us pour le groupe dans le cadre du projet. 15 personnes ayant une déficience intellectuelle y ont participé, y compris des personnes ayant des handicaps multiples.

[Le programme Empower Us](#) est une formation axée sur les compétences en auto-représentation et la compréhension de la Convention relative aux droits des personnes handicapées (CDPH). C'est un programme de formation créé par des auto-représentants, et les formateurs sont des auto-représentants.

La formation Empower Us m'a appris que j'ai le droit de m'exprimer — non seulement pour moi-même, mais aussi pour les autres personnes ayant une déficience intellectuelle.

- Charity, Auto-représentante, FBDF

J'ai appris qu'être sourd ne signifie pas que je ne peux pas m'exprimer. J'utilise la langue des signes, et pendant la formation, il y a eu un soutien pour m'aider à comprendre et à contribuer.

- Joseph, Auto-représentant, FBDF

Le personnel de Friendly Barn a également été formé sur la manière d'utiliser les directives [Listen, Include, Respect](#) pour mieux inclure les futurs auto-représentants dans leur organisation.

Après avoir appris l'auto-représentation, les membres du groupe ont réfléchi à ce qui comptait pour eux et ont discuté des questions clés.

Ils ont choisi les sujets qui comptent le plus et ont commencé à travailler ensemble pour provoquer un changement positif – ils ont choisi le droit au travail et le droit à la santé comme grands sujets pour lesquels ils voulaient faire un travail de plaidoyer.

Je sais maintenant que j'ai droit à de bons soins de santé et que je devrais être inclus dans la communauté. A la clinique, je veille à recevoir des soins appropriés. Il était difficile de revendiquer mes droits avant de devenir un auto-représentant.

- Jabulani Jay Boy, Auto-représentant, FBDF

Leadership et processus de prise de décision

Le groupe d'auto-représentants de la Friendly Barn Development Foundation en Zambie est dirigé par des auto-représentants qui occupent des postes officiels, tels que le président, le vice-président et le secrétaire.

Ces dirigeants sont élus par les membres du groupe eux-mêmes.

De plus, le groupe a créé un poste rémunéré de Coordinateur de Projet pour aider à coordonner le groupe. Ce poste est également occupé par un auto-représentant.

Les auto-représentants et leurs responsables de groupe prennent des décisions ensemble. Ils décident des questions sur lesquelles ils travaillent, des messages à partager et comment mener leur plaidoyer.

Cette approche de la prise de décision signifie que les auto-représentants choisissent leurs plans de travail et les sujets qu'ils défendent. Le fait que les auto-représentants prennent des décisions était nouveau pour Friendly Barn quand le groupe a démarré.

Être un leader signifie que je représente les autres, pas seulement moi-même. Le leadership ne consiste pas seulement à parler — c'est écouter, guider les autres et être un exemple.

- Ruth, auto-représentante, FBDF

Activités

Après avoir terminé la formation Empower Us, le groupe d'auto-représentant en Zambie a lancé une large gamme d'activités axées sur la sensibilisation, l'inclusion et l'influence des politiques.

Ils se réunissent deux fois par mois pour décider sur quels sujets se concentrer, quels messages partager et comment toucher les personnes de leur communauté.

Les leaders recueillent des idées des membres et les incluent dans les plans du groupe. Avec le personnel, ils aident également à gérer la logistique, comme l'achat de matériaux et la préparation des rapports.

En tant que leader auto-représentant, je participe à la planification de ce sur quoi notre groupe devrait se concentrer — que ce soit la sensibilisation communautaire, la participation à des réunions ou la prise de contact avec les leaders.

- Ruth, auto-représentante, FBDF

Le groupe organise également des programmes communautaires pour sensibiliser aux droits des personnes ayant une déficience intellectuelle. Ils rencontrent des responsables gouvernementaux pour discuter de

l'amélioration des politiques et des systèmes de soutien pour les personnes ayant une déficience intellectuelle.

Le groupe utilise la radio et la télévision locales pour partager leur message. Les membres sont désormais bien connus dans leurs communautés et sont régulièrement invités par des organisations comme la YWCA, Radio Mano et Sightsavers Zambia à s'exprimer sur les questions liées au handicap.

Les auto-représentants collaborent avec d'autres organisations et participent à des ateliers pour améliorer leurs compétences en plaidoyer, en leadership et en communication. Ils rencontrent également des familles pour partager leurs connaissances et renforcer la compréhension.

Au sein du groupe, les membres apprennent mutuellement de nouvelles compétences et réfléchissent à ce qui fonctionne bien.

Les membres du groupe ont partagé leurs connaissances et compétences entre eux, contribuant à construire un réseau de soutien où chacun pouvait apprendre et s'épanouir.

- Amos Muselema Chileshe, Le personnel FBDF

Défis et leçons apprises

La création du groupe d'auto-représentants de la Friendly Barn Development Foundation en Zambie a rencontré plusieurs défis.

Beaucoup de ces défis étaient dus au fait que l'organisation était nouvelle dans l'orientation des personnes ayant une déficience intellectuelle et de l'auto-représentation.

Il était également difficile de sélectionner des membres, de gérer des ressources limitées comme le transport de personnes dans des zones éloignées, et de répondre aux différents besoins et problèmes de santé des auto-représentants.

Le personnel avait du mal à reconnaître les obstacles accidentels dans leur propre organisation. Adopter l'idée que les auto-représentants doivent choisir eux-mêmes leur plan de travail était aussi une nouvelle idée pour eux.

Certaines choses dans Listen Include Respect ont pris un peu plus de temps à être introduites. Par exemple, l'idée qu'une organisation puisse accidentellement créer des barrières dans son travail. Une partie de l'introduction à Listen Include Respect consiste à expliquer quels obstacles existent dans votre organisation. Friendly Barn a eu du mal à gérer cela – nous ne pensions qu'aux obstacles extérieurs à l'organisation.

- Amos Muselema Chileshe, Le personnel FBDF

De nombreux parents et soutiens doutaient que les membres puissent devenir des leaders ou des défenseurs efficaces.

L'organisation a appris à surmonter ces défis en fournissant une formation via le programme Empower Us et en acceptant un transfert de pouvoir où les auto-représentants étaient les décideurs.

Depuis, la FBDF a vu les attentes évoluer, réalisant que les personnes ayant une déficience intellectuelle peuvent être des leaders et diriger le travail. L'organisation a créé un poste pour une personne représentant les droits des personnes en situation de handicap au sein de son conseil d'administration.

Après avoir constaté les avantages, les familles ont commencé à changer de perspective et sont désormais fières, offrant leur soutien aux auto-représentants.

Impact

Changements dans la vie personnelle

Depuis la création du groupe, les auto-représentants ont connu de grands changements dans leur vie. Ils se sentent plus confiants, actifs et libres. Beaucoup disaient qu'ils restaient à la maison et se sentaient seuls, mais qu'ils ont maintenant un but et une connexion.

Les auto-représentants ont appris à connaître leurs droits et à savoir comment

parlez pour eux-mêmes. Les auto-représentants comme Charity demandent désormais à être inclus dans les programmes de protection sociale. Ruth est passée de l'idée qu'elle ne pouvait pas parler aux officiels à devenir une leader avec des compétences reconnues. Jabulani, une personne sourde ayant une déficience intellectuelle, se sent désormais assez fort pour s'assurer de recevoir de bons soins à la clinique.

Je me sentais seul et manquais de confiance en moi. Après être devenu auto-représentant, j'ai gagné en confiance et en motivation. Je peux maintenant gérer n'importe quelle situation.

- Pelekelo, auto-représentant, FBDF

Ensemble, les auto-représentants disent se sentir valorisés et respectés. Ils participent davantage aux réunions et se déplacent plus librement dans leurs communautés. Le groupe les a aidés à se sentir vus, capables et inclus.

Impact sur la communauté

Le travail du groupe d'auto-représentants a changé non seulement la vie des membres, mais aussi celle de leurs

familles et communautés. Ce groupe d'auto-représentants a eu un impact important sur la communauté et les familles à travers le nord de la Zambie.

A travers des activités telles que des tournées, des programmes de sensibilisation villageoise et des apparitions à la radio et à la télévision locales, les auto-représentants ont sensibilisé la communauté aux droits et besoins des personnes ayant une déficience intellectuelle.

Ces efforts ont remis en question les stéréotypes et les idées fausses. Il y a désormais plus de respect et d'inclusion au sein de la communauté.

Le travail du groupe a touché des familles, qui se sentent désormais fières et soutenues, et ont acquis des connaissances pour mieux défendre leurs proches. Cela signifie que la communauté est également devenue plus solidaire.

Influence politique

Les auto-représentants comprennent mieux la Convention relative aux droits des personnes handicapées (CDPH) et d'autres lois importantes, ce qui les aide à mieux défendre leurs droits. Ils ont rencontré des personnes importantes dans des ministères tels que les ministères de la santé, de l'éducation, et d'autres secteurs clés.

J'ai eu l'occasion de parler au Secrétaire permanent de la Province du Nord... Je lui ai expliqué que les personnes ayant une déficience intellectuelle sont souvent exclues des services importants. Il m'a écouté sérieusement et a promis de nous prendre en compte dans toutes les futures décisions politiques.

- Ruth, auto-représentante, FBDF

Les auto-représentants ont partagé des idées avec des responsables gouvernementaux pour modifier des politiques qui ne fonctionnent pas pour les personnes ayant une déficience intellectuelle.

Le groupe a même été reconnu internationalement, où un auto-représentant a été nommé pour représenter l'ensemble du mouvement des personnes handicapées en Zambie lors de la réunion du Comité de la CDPH à Genève. Des personnes zambiennes qui défendent leurs droits se sont impliquées dans le réseau d'Inclusion International, partageant leurs expériences et établissant des liens avec leurs pairs à l'international. Ruth et Charity sont toutes deux intervenues lors de sessions de Plena Internacional, et Ruth a également pris la parole au Sommet mondial de l'auto-représentation de 2025.

Angola

APEGADA (Associação Angolana de Apoio à Pessoas Autistas e Transtornos Globais de Desenvolvimento) est une organisation familiale en Angola qui soutient les personnes autistes, et celles ayant des handicaps du développement et une déficience intellectuelle.

Une organisation familiale est un groupe créé par des familles de personnes handicapées. Les familles travaillent ensemble pour aider leurs enfants et d'autres personnes handicapées à être incluses et soutenues.

Avant de travailler avec Inclusion International, APEGADA avait un groupe de personnes ayant une déficience intellectuelle qui se réunissaient mais n'étaient pas encore des auto-représentants.

Pour commencer, c'était un petit groupe de personnes ayant une déficience intellectuelle qui se réunissaient pour peindre et faire de la musique, mais ce n'était pas un groupe grand ni organisé à l'époque.

Le groupe n'avait aucune connaissance du plaidoyer, de la CRPD, ni d'un leadership formel.

Après avoir rejoint Inclusion International, la direction d'APEGADA a assisté à des réunions au Mozambique et en Ethiopie pour en apprendre davantage sur la CDPH.

Inspirés par d'autres auto-représentants en Afrique qu'ils ont vus lors de ces réunions, ils ont voulu soutenir de nouveaux auto-représentants en Angola.

Lorsque APEGADA a commencé à collaborer avec Inclusion International, ils ont découvert les groupes d'auto-représentants. Le groupe a commencé avec 17 jeunes venus d'Angola.

Grâce à Empower Us, Les personnes ayant une déficience intellectuelle ont appris qu'elles sont citoyennes et ont des droits comme tout le monde. La formation les a aidées à comprendre ce que signifie être un auto-représentant.



Activités

Depuis sa participation à la formation Empower Us, l'organisation s'est plus activement impliquée auprès des auto-représentants dans leur travail de plaidoyer.

Nous pouvons prendre [des auto-représentants] et aller dans des ministères pour qu'ils puissent se défendre eux-mêmes.

- Antonio F Teixeira, APEGADA

Aujourd'hui, les auto-représentants participent à la planification, à la direction de réunions du groupe et à la décision de la suite à donner.

Le groupe se concentre sur les rencontres avec des responsables gouvernementaux et la réalisation de campagnes publiques pour s'assurer que leurs droits sont respectés.

Les auto-représentants se sont rendus au parlement national pour tenir des réunions où ils ont présenté directement leurs préoccupations aux responsables gouvernementaux.

Ils ont également rencontré le procureur général de l'État pour proposer une traduction de la constitution nationale dans un langage facile à comprendre afin que les personnes ayant une déficience intellectuelle puissent la comprendre.

Des auto-représentants ont également rencontré le ministère du Travail pour expliquer que les personnes ayant une déficience intellectuelle ont souvent été exclues des opportunités d'emploi. Ils ont demandé au ministère d'inclure et de soutenir les personnes ayant une déficience intellectuelle dans tous ses programmes.

En public, les personnes qui défendent leurs droits distribuent des brochures rédigées dans un langage facile à comprendre pour expliquer leurs droits à la communauté.

Leadership et processus de prise de décision

Le groupe a développé un leadership fort d'auto-représentants. APEGADA ont élu un président et un vice-président du groupe d'auto-représentants.

Désormais, ce sont les auto-représentants qui prennent la parole lors des réunions, défendent le groupe et aident à gérer l'organisation.

L'idée de base est que [les auto-représentants] ne sont pas de simples agents passifs, ils jouent un rôle actif dans le travail de l'organisation pour aider à élaborer des plans et des agendas. De plus, ce sont eux qui présentent et parlent pour eux-mêmes lors de ces réunions.

- Antonio F Teixeira, APEGADA

Défis et leçons apprises

Le groupe d'auto-représentants fait toujours face à une stigmatisation, ce qui représente un grand défi.

Les habitants de la communauté ne comprennent souvent pas la déficience intellectuelle. Changer d'état d'esprit était difficile.

Le groupe a commencé petit et informel, se concentrant sur des activités comme la peinture et la musique, ce qui a aidé à instaurer la confiance des familles qui étaient au début nerveuses.

Beaucoup d'auto-représentants restent timides à l'idée de parler en public, ce qui leur est difficile de partager ce qu'ils ont appris.

L'organisation a beaucoup appris. Pour commencer, elle ne savait pas comment travailler avec des auto-représentants, mais grâce à la formation, elle a commencé à les inclure dans son travail.

La formation aux droits, axée sur la Convention relative aux droits des personnes handicapées (CDPH), était vraiment importante. Elle a donné aux membres le pouvoir de défendre leurs intérêts sans être instruits par leurs soutiens sur ce qu'ils devaient dire.

En impliquant activement ces nouveaux auto-représentants formés, le groupe a eu de grands impacts, tels que la formation de nouveaux membres, les rencontres avec des responsables et ministres du gouvernement national, et la contribution à des changements concrets dans les

Au début, nous ne savions pas comment travailler avec des auto-représentants. Grâce à la formation, nous avons appris que soutenir signifie les aider à parler pour eux-mêmes, pas leur dire quoi dire.

- Antonio F Teixeira, APEGADA

Impact

Changements dans la vie personnelle

APEGADA a vu beaucoup de changements au niveau des auto-représentants avant et après la formation. Beaucoup restaient auparavant chez eux, aujourd'hui ils participent dans leurs communautés.

La formation, notamment sur la Convention relative aux droits des personnes handicapées (CDPH), a contribué à renforcer leur confiance. Ils ont appris qu'ils ont des droits comme tout le monde.

Par exemple, Jorgina, 20 ans, a rejoint le groupe en février 2024. Au début, elle restait silencieuse et semblait incertaine de son rôle dans le groupe. Cependant, au fil de la formation, elle participait activement aux activités. Aujourd'hui, elle parle publiquement avec assurance de ses droits.

Ils sont également passés de la phase où les soutiens leur disaient quoi dire à la parole pour eux-mêmes. Aujourd'hui, ils dialoguent directement avec les dirigeants gouvernementaux et sont reconnus comme la voix des personnes ayant une déficience intellectuelle en Angola.

Je suis un auto-représentant, et depuis que je suis devenu auto-représentant, beaucoup de choses ont changé dans ma vie... Je me sens maintenant comme une femme, je me sens comme Jorgina, et à toute question qu'une personne me pose, je peux y répondre ; je sens que je peux, et vraiment. Je peux, aujourd'hui je sais que je suis différente.

- Jorgina Monteiro, auto-représentante,

Impact sur la communauté

Le groupe d'auto-représentants en Angola a contribué à changer la façon dont les communautés perçoivent les personnes ayant une déficience intellectuelle.

Les membres du groupe œuvrent pour sensibiliser et promouvoir l'inclusion. Ils partagent des brochures facile à comprendre dans la rue pour expliquer leur travail et les droits des personnes ayant une déficience intellectuelle.

En étant visible et actif, le groupe modifie les attitudes négatives et veille à ce que les personnes ayant une déficience intellectuelle soient entendues et vues. Leur travail a également encouragé les organisations locales à offrir plus de soutien et de ressources.

Influence politique

Le groupe d'auto-représentants en Angola a fait une différence dans la politique et la pratique gouvernementales. Les membres ont rencontré directement des dirigeants gouvernementaux, y compris des membres du parlement, du système judiciaire et de plusieurs ministères.

Ils ont demandé des changements clairs, comme traduire la constitution nationale en un langage facile à comprendre pour que tout le monde puisse la comprendre. Ils ont également poussé le ministère du Travail à inclure les personnes ayant une déficience intellectuelle dans la formation et les programmes professionnels.

Grâce à leur travail, différents secteurs du gouvernement, y compris les tribunaux, la santé, l'éducation et le sport, ont commencé à changer leur manière de soutenir les personnes handicapées. Certaines écoles rendent désormais les salles de classe plus flexibles et accessibles à tous les élèves.

Outils pour constituer des groupes d'auto-représentants

Construire un groupe solide d'auto-représentants demande du temps, de la planification et le bon type de soutien.

Cette section vous aide à réfléchir à ce qui fait qu'un groupe d'auto-représentants fonctionne bien.

Cela vous donne de l'espace pour réfléchir et écrire vos propres idées.

Vous trouverez des questions sur ce qu'il faut considérer avant de créer un groupe, quel type de soutien est nécessaire et quelles étapes aident un groupe à grandir et à diriger son propre travail.

Utilisez ces fiches pour apprendre des exemples de ce rapport et planifiez comment vous pourriez soutenir ou créer un groupe d'auto-représentants dans votre propre contexte.

À qui s'adressent ces outils ?

Nous avons conçu ces outils pour toute personne souhaitant contribuer au développement d'un groupe d'auto-représentation. Ils sont principalement destinés au personnel et aux responsables d'organismes accompagnant des personnes en situation de handicap intellectuel. Ces outils vous montrent comment soutenir les personnes afin

qu'elles prennent en main leurs projets et s'expriment pleinement.

Les personnes en auto-représentation peuvent également utiliser ces fiches de travail pour organiser leurs réunions et activités.

Les animateurs et les personnes accompagnatrices les trouveront utiles pour évaluer l'efficacité de leur accompagnement. Que vous soyez en train de créer un groupe ou que vous cherchiez à le renforcer, ces outils vous aideront à travailler ensemble.

Les outils de cette section

1. Planification de votre groupe d'auto-représentants
2. A quoi ressemble un groupe d'auto-représentants fort ?
3. Comment faire : Créer un groupe d'auto-représentants
4. Notre plan de plaidoyer
5. Guide de la personne de soutien

Planifier votre groupe d'auto-représentants

À quoi devriez-vous réfléchir avant de créer un groupe d'auto-représentants ?

Pourquoi avons-nous besoin d'un groupe d'auto-représentants ?

- Nous avons besoin de groupes d'auto-représentants parce que...

Écrivez vos réflexions ici :

Quel type de soutien le groupe a-t-il besoin pour réussir ?

Réfléchir à...

- Qui s'occupera de la logistique des réunions ?
- Qui prendra des notes pendant les réunions ?
- Qui paiera l'espace de réunion ?

Écrivez vos réflexions ici :

Outils

Qu'est-ce qui rendra difficile pour les membres du groupe de se réunir quand ils en ont besoin ? Comment pouvons-nous prévoir d'éviter cela ? Réfléchir à...

- Distance
- Connexion de données
- Frais de déplacement
- Responsabilités familiales
- Engagements professionnels

Écrivez vos réflexions ici :

Quelle taille de groupe facilitera l'inclusion de tout le monde et la gestion du travail ? Réfléchir à...

- Ressources requises
- S'assurer que chacun ait de l'espace pour parler
- Espace de réunion

Écrivez vos réflexions ici :

Quels facteurs comme l'âge, le genre ou d'autres facteurs devons-nous prendre en compte pour créer un groupe équilibré ?

Réfléchir à...

- Genre
- Age
- Education
- Où vivent les gens

Écrivez vos réflexions ici :

Liste de contrôle pour des groupes d'auto-représentants forts

A quoi ressemble un groupe d'auto-représentants réussi ?

Un groupe de personnes ayant une déficience intellectuelle souhaite partager leurs expériences et défendre leurs droits.

Les personnes ayant une déficience intellectuelle se sentent en sécurité, accueillies et apprécient leurs histoires et leurs idées.

Les auto-représentants dirigent leur propre travail – les personnes de soutien et les organisations aident, mais ne contrôlent pas.

Comment faites-vous Pour que cela arrive ?

Essayez de commencer avec un petit groupe de personnes motivées et invitez les autres progressivement à mesure que la confiance prenne de l'ampleur.

Essayez de créer des règles claires pour les groupes, d'utiliser des brise-glaces, et d'avoir des soutiens de confiance présents pour que tout le monde se sente à l'aise.

Fixez des rôles et des limites clairs pour les soutiens, communiqués par les leaders auto-représentants eux-mêmes.

Formez vos soutiens à ce à quoi ressemble un bon soutien – la fiche de bon soutien est un bon point de départ !

A quoi ressemble un groupe d'auto-représentants réussi ?

Les réunions, les documents et les activités sont faciles à comprendre et accessibles à tous.

Les familles, les pairs et les partenaires communautaires soutiennent le travail du groupe d'auto-représentants.

Comment faites-vous Pour que cela arrive ?

Assurez-vous que les documents tels que les ordres du jour des réunions, les notes et les ressources de plaidoyer soient dans un langage facile à comprendre.

Si les documents sont créés par des soutiens ou par l'organisation, vérifiez-les toujours auprès des auto-représentants pour vous assurer qu'ils sont accessibles

Pensez à d'autres formes d'accessibilité dont les membres du groupe pourraient

Impliquez les familles dans le processus – aidez-les à comprendre pourquoi l'auto-représentation est importante et comment elles peuvent soutenir leur proche pour développer leur leadership à domicile.

Encouragez le groupe d'auto-représentants à se connecter avec d'autres groupes de la communauté – cela aide à trouver de nouvelles formes de soutien et à créer de nouveaux liens.

Les auto-représentants ont l'occasion d'apprendre leurs droits et de développer leurs compétences en leadership, plaidoyer et communication.

Assurez-vous que les auto-représentants aient accès à des formations accessibles.

Assurez-vous qu'il existe des rôles disponibles au sein du groupe pour que les auto-représentants puissent développer leurs compétences en leadership.

Connectez le groupe d'auto-représentants au mouvement inter-handicaps afin qu'il puisse apprendre comment d'autres groupes militent.

Comment faire : Étapes pour lancer un groupe d'auto-représentants

Quelles sont les étapes à suivre pour créer un groupe d'auto-représentation efficace ?

1

Engagez-vous à l'auto-représentation

- Examinez les principes (Listen, Include, Respect) Écouter, Inclure Respecter qui expliquent ce qui fait une organisation inclusive
- Réfléchissez aux obstacles qui pourraient rendre difficile l'engagement total des auto-représentants ou d'un groupe d'auto-représentants dans l'organisation

2

Rassemblez les gens

- Réfléchissez à l'accessibilité – qu'est-ce qui doit changer si vous vous décidez à engager des auto-représentants ?
- Trouvez les personnes ayant une déficience intellectuelle et leurs familles. Cherchez auprès de vos membres, des personnes que vous connaissez dans la communauté, dans des organisations locales, et vérifiez auprès des partenaires.
- Assurez-vous d'avoir des informations claires et faciles à comprendre sur les raisons pour lesquelles vous rassemblez les gens. Cela aidera les gens à comprendre en quoi un groupe d'auto-représentants diffère d'un groupe social.

3

Apprenez les droits et suivez une formation de base

- Aidez le groupe à apprendre la CDPH, l'auto-représentation et comment s'exprimer.
- Aidez les soutiens à apprendre comment soutenir sans prendre le contrôle.

4

Organisez des réunions et trouvez des ressources

- Planifiez un planning de réunion - le groupe doit décider s'il souhaite se réunir chaque semaine, chaque mois ou selon un autre calendrier.
- Trouvez un lieu, des documents et le financement nécessaire, souvent fourni par les organisations de soutien.

5

Choisir les responsables et planifier les activités

- Les groupes d'auto-représentation choisissent leurs représentants, qu'il s'agisse d'une personne, de deux co-responsables ou d'une équipe, souvent par vote.
- Le choix des représentants appartient au groupe.

6

Activités du plan

- Les groupes d'auto-représentants décident de leurs propres activités. Le groupe qui choisit deux ou trois sujets importants pour lui est un bon point de départ.
- S'accorder sur les grands messages - que veut dire le groupe sur les sujets qui leur tiennent à cœur ?
- Réfléchissez à deux ou trois façons de partager chaque grand message. Cela peut être lors d'un événement, à la radio, en rencontrant des responsables locaux, etc.

7

Vérifiez l'accessibilité

- Faites un contrôle pour vous assurer que vous respectez toujours votre engagement en faveur de l'inclusion maintenant que le groupe a commencé à travailler. Examinez les principes ([Listen, Include, Respect](#)) Écouter, Inclure Respecter et voyez s'ils correspondent à la manière dont le groupe d'auto-représentants est soutenu.
- Vérifiez l'accessibilité du fonctionnement du groupe - assurez-vous d'utiliser toujours un langage simple, des visuels et des objectifs clairs. Obtenez du feedback du groupe pour que chacun se sente capable de participer et de suivre ce qui se passe.

8

Obtenez de l'aide

- Recherchez les réseaux ou organisations locales qui souhaitent collaborer avec le groupe d'auto-représentation.
- Ils peuvent apporter leur aide en matière de coordination, d'information ou de relations, mais il est important que les partenaires comprennent que le groupe d'auto-représentation décide lui-même de ses activités.

9

Restez actif et grandissez

- Augmentez le nombre de membres en recrutant de nouvelles personnes avec une déficience intellectuelle.
- Aidez les membres actuels à progresser en leur proposant des rôles de leadership et des opportunités de développement.

Notre plan de plaidoyer

Les groupes d'auto-représentation peuvent utiliser cette feuille de travail pour planifier les actions qu'ils souhaitent entreprendre sur les sujets qui leur tiennent à cœur.

1. Quel est le grand problème qui nous tient à cœur ?

*Exemple :
Le droit à un emploi*

2. Qu'est-ce qui doit changer ?

*Exemple :
Nous ne trouvons pas de travail parce que les gens pensent et disent que nous sommes incapables de travailler. Cela doit changer.*

3. Quels sont nos droits sur cette question ?

*Exemple :
Nous avons le droit de travailler et d'avoir un emploi. C'est l'article 27 de la Convention relative aux droits des personnes handicapées (CDPH).*

**4. Qui est responsable de ce problème ?
Qui sont les décideurs ?**

Exemple :

Des chefs d'entreprise décident de ne pas faire appel à nos services.

5. Que voulons-nous que les décideurs fassent différemment ?

Exemple :

Nous souhaitons que les chefs d'entreprise nous embauchent. Nous voulons qu'ils se renseignent sur nous, sur nos droits et sur nos méthodes de travail.

6. Comment faire pour que les décideurs nous écoutent ?

Exemple :

Nous pouvons passer à la télévision et parler du problème. Nous pouvons discuter avec les entreprises et organiser une réunion pour voir comment nous intégrer au travail.

7. Quels sont nos messages principaux ?

Exemple :

Nous avons le droit de trouver un emploi. Nous sommes prêts à travailler.

Guide de la personne de soutien

Qu'est-ce qu'une personne de soutien ?

Une personne de soutien est quelqu'un qui aide les auto-représentants à accomplir leur travail et à atteindre leurs objectifs.

Ils ne représentent pas les auto-représentants. Au contraire, ils s'assurent que les auto-représentants disposent de ce dont ils ont besoin pour s'exprimer.

Les personnes de soutien pourraient :

- aider à préparer des documents facile à comprendre,
- aider à la communication ou à la technologie,
- veiller à ce que les réunions soient accessibles, et
- apporter encouragement et conseil.

Les personnes de soutien peuvent être des membres du personnel, des membres de la famille ou des bénévoles issus d'organisations partenaires. Leur rôle est de rendre possible le leadership, pas de prendre le dessus.

Soutien aux personnes de soutien

Soutenez les personnes à aider les auto-représentants à diriger, à s'exprimer et à prendre des décisions.

Ils ont aussi besoin de soutien pour bien faire cela.

Les personnes de soutien ont besoin de soutien comme...

- Apprendre à comprendre ce qu'est l'auto-représentation et comment soutenir sans prendre le dessus.
- Avoir le temps de préparer les documents et de rendre les réunions accessibles.
- Avoir des rôles clairs pour que tout le monde sache que les auto-représentants prennent les décisions.
- Se connecter avec d'autres personnes de soutien pour partager ce qui fonctionne et apprendre les uns des autres.

Cela aiderait les personnes de soutien si...